

L'histoire d'Isabella



Isabella, 19 ans

Si j'essaie de décrire ma vie au complet, je commencerais par mon enfance. Quand j'étais petite, ma sœur jumelle était super agressive envers moi. J'étais toute seule avec ça, parce que mes parents n'avaient pas le temps de gérer ça : ma mère était en *burnout* et mon père faisait de l'anxiété. Ils n'avaient pas beaucoup d'énergie pour nous. Par chance, j'avais mes amis de la chorale ! C'est un peu eux, puis leurs parents, qui m'ont aidée lorsque j'étais petite. Je n'avais pas vraiment d'amis en dehors de mes deux ou trois amis de la chorale.

J'avais peur que les nouvelles personnes me rejettent. Je me trouvais grosse et laide. Ce n'était pas tant une bonne période.

Pour éviter de me faire rejeter, je repoussais moi-même les autres. À un moment donné, vers 13 ans, j'ai réalisé que je n'avais pas vraiment d'amis sur qui compter.



Quand j'ai réalisé que ça ne me tentait pas de rester toute seule, sans amis, toute ma vie, j'ai commencé à me dire qu'il fallait bien que je m'en trouve. C'est là que j'ai commencé à aller dans des *partys* avec les monitrices et moniteurs du camp de vacances avec qui je travaillais lorsque j'avais 15-16 ans.

Au fil du temps, l'alcool, ce n'était pas assez. J'ai commencé à essayer pas mal toutes les drogues possibles. Moi qui aimais tellement le plein air, je n'en faisais quasiment plus. Je n'avais ni le temps ni l'énergie.

C'est là que j'ai fait un coma éthylique, puis que je me suis ramassée à l'hôpital.

Ç'a été comme un *wake-up call*. C'était... Je voulais un peu me remettre sur le droit chemin et vraiment me concentrer sur mes études. J'ai commencé ma technique en soins infirmiers. Puis, j'ai commencé à trouver d'autres amis qui ne faisaient pas juste consommer.

Je savais que j'étais bonne dans ce que je faisais, puis que j'allais aider du monde. Pour moi, ç'a été super important.

Quand je repense à tout ça, maintenant, c'est sûr que je vois que j'ai évolué. Quand je faisais mon voyage humanitaire, puis que je me suis retrouvée toute seule en Afrique, c'est vraiment là que j'ai réalisé qui j'étais dans la vie. J'ai vu que j'étais capable de me débrouiller toute seule, puis que j'avais plus de ressources en moi que je le pensais.

C'est sûr que je ne l'ai pas eue facile quand j'étais jeune. Ma sœur qui m'écœurait tout le temps, mon isolement des autres, mes problèmes de consommation...

Maintenant, je sais que ces événements difficiles étaient un peu « nécessaires ». C'est bizarre à dire, mais c'est ça qui m'a aidée à devenir qui je suis, puis à trouver un métier que j'aime et qui correspond à mes valeurs.

Maintenant, je suis capable de dire que je m'aime comme je suis. Ce n'est pas facile tous les jours, mais j'y arrive de plus en plus.



**Conception
pédagogique :**

Geneviève Beaulieu, ps. éd.,
Cégep de Victoriaville

Madeleine Veillet, M. Ps.,
Cégep de la Gaspésie et des Îles,
campus de Gaspé

